

Pourquoi avons-nous besoin d'examens en laido ?

Par **Raymond Ballisti** Sensei, 5e dan laido, 1er dan Kendo,
([Budokan Zürich](#)) billet [FaceBook](#) du 4 décembre 2019



À mes amis du IAIDO, à tous les IAIDOKA
Je suis souvent confronté à la question :
pourquoi devons-nous passer des
examens en laido ?

J'écris donc ici quelques réflexions sur ce
sujet, ce qui s'applique à tous les arts du
Budo :

Contenu :

- Le laido comme "philosophie appliquée"
 - Au Dojo on se reflète en miroir : c'est sans pitié et réaliste
 - Les examens en tant qu'instrument de mesure de son véritable niveau dans cet art
- Les examens en tant que jugement d'un comportement à l'entraînement, non pas quelque chose d'exceptionnel
 - Les échecs aux examens en tant qu'incitation et stimulant pour un travail en profondeur sur soi-même

Au fond, nous n'aurions pas besoin d'examens : on pourrait tranquillement continuer à pratiquer le laido sans penser aux examens. MAIS ce faisant, on manquera un point important : Le laido est une "philosophie appliquée", ce qui signifie que l'on découvrira son contenu philosophique dans le FAIRE, c'est-à-dire pratiquer le laido. Il est important ici de réaliser que j'ai écrit "on découvrira" et non pas que cela nous sera révélé !

C'est en définitive quelque chose que l'on doit découvrir par soi-même : l'entraînement et les enseignants sont juste des moyens auxiliaires de notre propre travail vers cette découverte.

Il faut comprendre que ce que nous faisons au dojo est une schématisation de notre vie quotidienne. Au Dojo, nous serons confrontés à des problèmes similaires à ceux que nous rencontrons dans la vie quotidienne et qui viennent du plus profond de nous.

Avoir un problème signifie avoir une résistance, une opposition à notre volonté. Au Dojo, cela est "produit" par l'enseignant : si l'on fait par soi-même des exercices, c'est principalement notre corps qui "produit" l'opposition, car notre jugement sur ce que nous faisons est évidemment biaisé. L'enseignant a la

fonction d'un miroir impitoyable.

Pourquoi avons-nous besoin d'examens alors ?

Il y a plusieurs raisons :

La première est que le fait de passer un examen crée une situation spéciale qui engendre du stress (comme dans un Taikai). Il est scientifiquement prouvé, que dans le stress, notre cerveau fonctionne moins (certains disent seulement à 50% ...) et cela révèle nos erreurs.

Mais bien plus important, un examen est comme une mesure pour voir si nous avons atteint un certain niveau.

Il est également important de comprendre que l'on a rien à faire de spécial, plus que l'on ferait dans un entraînement "normal" dans son propre Dojo.

On doit montrer ce que l'on fait "habituellement" et le jury dira si cela suffit pour le grade que l'on souhaite avoir. À l'école, souvent les élèves apprennent pour réussir un examen, parfois la veille, et non pour comprendre le sujet. Juste pour pouvoir aller de l'avant. C'est une sorte d'aveuglement. C'est similaire à porter un masque juste pour réussir un concours de beauté, mais ce n'est pas le vrai visage.

Ce serait une escroquerie pour vous et pour le jury. Cela ne devrait pas être fait dans le laido : aux examens de laido, il faut montrer ce que l'on peut faire au niveau actuel que l'on a. Rien de plus. Sans rien de "supplémentaire" pour l'examen, donc exactement ce que l'on fait en entraînement quotidien dans son Dojo.

De ce qui précède, on comprend qu'un échec à un examen n'est pas la fin du monde : l'inverse est vrai, car cela nous aide à réfléchir et à essayer de résoudre les problèmes que l'examen montre simplement que l'on a encore. Donc : encore plus de travail ! Avec l'aide de notre professeur et de nos collègues.

Ce qui doit être entraîné avant un examen est juste la procédure, qui ne devrait pas ajouter plus de stress.

La réussite à un examen est également importante lorsque l'on va à un stage : généralement le Sensei divise les gens en groupe en fonction de leurs compétences et, comme d'habitude ils ne connaissent pas les gens, ils utilisent le grade. Il est évident que faire partie d'un groupe où l'enseignement est pour les grades élevés n'est d'aucune utilité pour un débutant. (Attention : vous ne pouvez pas inverser cette phrase !!).

Vous comprendrez maintenant pourquoi je ne veux pas enseigner quelque chose "juste pour l'examen".

Nous vivons dans une société dans laquelle la fraude aide souvent, dans laquelle "avoir" est plus important qu'"être". Avec le laido, nous luttons contre cette mentalité obsolète. J'espère qu'avec ce qui précède, je pourrais vous amener à réfléchir aux implications sociales d'une compréhension correcte de la philosophie sur laquelle le laido est basé.